

## Quelques mots sur les auteurs des articles

**Otilia Baraboi** a fait des études de littérature française en Roumanie, en Suisse et aux Etats-Unis, où elle a écrit une thèse de doctorat sur l’imaginaire linguistique et l’intraduisibilité chez Cioran (Université de Washington à Seattle). Son domaine de recherche est la littérature française et francophone des XXe et XXIe siècles, plus précisément l’entrecroisement entre la langue et l’idéologie, le bilinguisme, la traduction, les transferts culturels et les espaces diasporiques. Elle a également publié de la fiction en roumain. A présent elle travaille sur la diaspora est-européenne de Paris et sur les multiples façons dont se dessine, en français, la mémoire collective d’un passé marqué par les idéaux de la révolution soviétique.

**Carla Calargé** est Maître-Assistante de littérature française et francophone à Florida Atlantic University (Boca Raton). Ses recherches portent sur les œuvres francophones du monde arabe, en particulier le roman et le cinéma de l’Afrique du Nord et du Proche-Orient. Elle s’intéresse surtout à la réaction des écrivains arabes face à la montée des intégrismes religieux. Elle a publié plusieurs articles, notamment sur Maalouf, Boudjedra, Laroui, Berger et Schéhadé.

**Mireille Calle-Gruber** est écrivain et professeur des Universités en littérature française à l’université Sorbonne nouvelle – Paris 3 où elle dirige l’équipe “Centre de recherches en Études féminines et de genres / Littératures francophones” intégrée au laboratoire “Écritures de la Modernité”. Travaillant à la croisée de la littérature, des arts et de la philosophie, elle a publié récemment *Assia Djébar, d’une existence surabondante dans le cœur* (essai), 2006 ; *Tombeau d’Akhnaton* (roman), 2006 ; *Consolation* (roman), 2010 ; *Les Tryptiques de Claude Simon ou l’art du montage*, 2008 ; *Jacques Derrida, la distance généreuse* (essai), 2009, ainsi que les volumes collectifs *Michel Butor. Déménagements de la littérature*, 2008, *Assia Djébar. Littérature et transmission*, 2010 et *Pascal Quignard ou la littérature démembrée par les muses*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2011. Elle a dirigé l’édition des *Œuvres complètes de Michel Butor* à La Différence (2006-2010 : 12 volumes). Elle est responsable du traitement des manuscrits de Claude Simon et publie en 2011 la biographie du prix Nobel de littérature (*Claude Simon. Une vie à écrire*, Seuil).

**Maria Angélica Deângeli**: Docteur en Lettres (Théorie de la Littérature), enseigne le français à l’Université de l’État de São Paulo “Júlio de Mesquita Filho”. Sa recherche porte sur les littératures maghrébines d’expression française et la pensée française contemporaine. Elle s’intéresse notamment aux écrits de Maurice Blanchot, de Jacques

Derrida et de Jean-Luc Nancy. Elle prépare un ouvrage sur “La littérature dans la langue de l’autre: Jacques Derrida et Abdelkebir Khatibi”. e-mail: deangeli@ibilce.unesp.br

**Hafid Gafaiti** est Andrew Mellon Distinguished Professor, Paul Whitfield Horn Professor of Romance Languages et Qualia Professor of French and Francophone Studies at Texas Tech University. Auparavant, il a enseigné à l’Université d’Oran, à l’Université de Sidi-Bel-Abbès, à Penn State University, à UC Berkeley, à l’Université du Michigan et, comme professeur invité, dans de nombreuses universités, parmi lesquelles Princeton University, M.I.T., La Sorbonne, UC Santa Cruz, UC Davis et Middlebury College.

Il est l’auteur de douze ouvrages critiques dont *Boudjedra ou la passion de la modernité* (Denoël 1986) *La Femme dans le roman algérien* (L’Harmattan 1996), *La Diasporisation de la littérature postcoloniale* (L’Harmattan 2005) et *Transnational Spaces and Identities in the Francophone World* (Nebraska UP 2009), ainsi que de trois recueils de poèmes bilingues (*la gorge tranchée du soleil/the slit throat of the sun*, *le retour des damnés/the return of the damned* et *la tentation du désert/the temptation of the desert*) traduits aussi en italien, en voie de traduction en portugais, et couronnés par des prix. Il a publié de nombreux articles et donné de nombreuses conférences internationales sur les littératures et cultures postcoloniales, le féminisme, la censure, l’Islam et les relations Orient-Occident.

Il est rédacteur en chef de *Nouvelles Études Francophones* (C.I.E.F.) et Directeur de la collection “*Études transnationales, francophones et comparées*” (L’Harmattan: Paris, Budapest, Turin, Afrique).

**Alexandra Gueydan-Turek**, diplômée de l’université de Yale elle est professeur assistante d’études francophones à Swarthmore College (États-Unis) où elle enseigne la littérature maghrébine et la littérature migrante d’expression française. Elle travaille plus spécifiquement sur la mobilité des textes maghrébins et les stratégies déployées par leurs auteurs à cet effet. Elle est l’auteur de nombreux articles sur la question, dont “Border-crossing and zones of negotiations in Mouloud Mammeri’s *La Traversée*”, in *SITES*, 2009, “Visions of Odalisques: Orientalism and Conspicuous Consumption in Leïla Sebbar”, in *Research in African Literature*, 2011, “La circulation transculturelle du texte littéraire : Stratégies éditoriales et représentations des auteures algériennes” *Le livre, produit culturel ?* Ed. Anne Réach-Ngô. Paris : L’Harmattan (sous presse). Son projet actuel porte sur l’étude comparée de la circulation des textes algériens d’expression française au sein des marchés éditoriaux maghrébin, français et américain.

**Irene Ivantcheva-Merjanska** est Adjunct Assistant Professor dans le Département des langues romanes de l’Université de Cincinnati. Sa recherche porte sur la littérature française et francophone, les études culturelles (notamment le cinéma et les questions européennes) et les études postcoloniales surtout du point de vue des femmes. Elle est l’auteur de *Rives de l’émotion. Les voix des femmes dans la poésie bulgare* (Editions de

l'Université de Sofia, 1995) et termine une étude comparative intitulée *Assia Djébar et Julia Kristeva : choisir le français comme langue d'écriture* et basée sur sa thèse de doctorat. Elle coédite un numéro spécial de la *Cincinnati Romance Review* consacré à la fertilité de la pensée de Julia Kristeva (actes du colloque international de Berlin novembre 2009) et y publiera un entretien avec l'écrivaine ainsi qu'un article.

**Anna Rocca** Anna Rocca est Assistant Professor à *Salem State University* (Salem, MA) où elle enseigne les langues et les littératures francophone et italienne. Elle a publié un ouvrage intitulé *Assia Djébar, le corps invisible: voir sans être vue*, (L'Harmattan, 2005) ainsi que plusieurs articles sur cet auteur. Elle s'intéresse également à l'art arabe contemporain et est en train de publier sur l'artiste marocaine Lalla Essaydi. Elle coédite aussi un collectif sur les femmes et l'écriture migrante. Ses domaines de recherche portent sur les écrivaines contemporaines du Maghreb, l'autobiographie, l'identité postcoloniale, l'écriture migrante au féminin, le féminisme et les mouvements transnationaux des femmes.

**Michèle Vialet** est professeur de littératures d'expression française à l'Université de Cincinnati où elle enseigne aussi la phonétique et les techniques de communication orale et écrite. Elle est coauteur de *Bravo !* (7<sup>e</sup> éd. 2011) et d'*À vous d'écrire: atelier de français* et a publié sur la littérature du dix-septième siècle (*Triomphe de l'iconoclaste: Le roman bourgeois d'Antoine Furetière*, 1989) ainsi que sur Maryse Condé, Assia Djébar et Leïla Sebbar. Elle prépare une monographie sur la transmission des savoirs et les conflits de loyauté dans les œuvres d'écrivaines algériennes d'expression française. Elle est éditrice en français et en italien de la revue littéraire électronique *Cincinnati Romance Review* et, en collaboration avec Carla Calargé, coédite ce numéro spécial sur Assia Djébar.

**Clarisse Zimra**, qui partage avec Assia Djébar une enfance algérienne et algéroise, a enseigné sur trois continents. Professeur *emerita* de la Southern Illinois University, elle y dirigeait des séminaires de théorie littéraire ainsi que des travaux sur l'analyse du discours. Elle a publié dans de nombreuses revues européennes, américaines et asiatiques, en particulier sur les écrivains de la Caraïbe et d'Afrique du Nord.

Sa rencontre avec Assia Djébar en 1976 à Alger, inopinément facilitée par le père Déjeux, fut le point de départ d'une amitié fructueuse et d'une série d'études sur l'œuvre : à ce jour, une douzaine d'essais, en anglais ou en français, ainsi qu'une demi-douzaine de contributions dans des volumes collectifs en Europe ou aux Etats-Unis. Elle a aussi collaboré à la traduction de deux textes d'Assia Djébar: *Femmes d'Alger dans leur appartement* (*Women of Algiers in their Apartment*, U. Virginia P. 1992), et *Les Enfants du nouveau monde* (*Children of the New World*, The Feminist Press 2005). Elle fait partie du comité scientifique "Migrations, exils, errances et écritures" de Paris-Ouest, continue, en Angleterre, sa collaboration avec *Contemporary Women's Writing* (Oxford U. P.) et, aux

Etats-Unis, avec l'équipe de C.A.R.A.F. pour les presses de l'Université de Virginie. Elle termine une monographie consacrée à l'architecture du fameux Quatuor algérien.